

des ICBM mobiles, si le Congrès approuvait le financement des missiles mobiles MX et Midgetman.

Des progrès plus importants ont été enregistrés au cours des discussions que M. Baker a eues avec son homologue soviétique, M. Edouard Chevardnadze, à Jackson Hole (Wyoming), les 22 et 23 septembre. À cette occasion, les Soviétiques ont fait savoir qu'ils ne subordonnaient plus la conclusion d'un accord START à celle d'un accord sur les armes défensives et spatiales, qui aurait réduit la portée de l'Initiative de défense stratégique (IDS) des Américains. L'URSS s'est cependant réservé le droit d'annuler un futur accord START si les États-Unis procédaient, dans le cadre de l'IDS, à des essais violant le Traité sur les ABM dans sa stricte interprétation.

À Jackson Hole également, MM. Baker et Chevardnadze ont décidé d'effectuer, à titre d'essai, des inspections mutuelles des arsenaux nucléaires respectifs avant de signer un traité START, et de prévenir l'autre partie une fois par an, deux semaines à l'avance au moins, du déroulement d'exercices stratégiques auxquels participent de gros bombardiers à capacité nucléaire. En outre, ils ont révélé qu'ils avaient progressé sur les moyens de contrôler le nombre des missiles mobiles et de définir les missiles balistiques en fonction du missile et du lance-missile ou vecteur utilisé. Enfin, allant nettement dans le sens des Américains, M. Chevardnadze a suggéré qu'il «serait possible de limiter le nombre des SLMC ailleurs que dans le cadre d'un traité START en définissant des obligations réciproques».

Début décembre, pendant le sommet de Malte qui réunissait MM. Bush et Gorbatchev, les deux parties sont convenus de régler les principaux points en litige dans les négociations START avant juin 1990 et de signer un traité avant la fin de l'année.

Du 8 au 10 février, MM. Baker et Chevardnadze se sont rencontrés à Moscou, où leurs entretiens ont permis de régler les points suivants : le décompte des missiles balistiques entreposés, le nombre autorisé de SLCM et de ALCM, et la question de la télémétrie appliquée aux missiles.² Ils ont décidé de ne limiter que le nombre des missiles entreposés ou non déployés dont les essais se font à partir de lance-missile mobiles. S'agissant des SLMC, les États-Unis ont officiellement accepté la formule proposée par l'URSS à Jackson Hole, à savoir que les deux parties échangent des déclarations qui les lient quant au nombre de missiles de ce type déployés. Bien que n'entrant dans un traité START, ces limites resteraient en vigueur aussi longtemps qu'un tel traité et les deux parties s'engageraient à ne pas dépasser les nombres déclarés. Il n'y a pas eu entente sur les détails des portées et sur la question de savoir si l'on

² Michael Gordon, «US and Soviets Appear to Agree on Main Elements of Arms Treaty», *New York Times*, 11 février 1990, p. A1 et A20.